Coeur

brisé...

Collège Mermoz
Marly
Ulis 2

CHAPITRE 1

MATHIS

Je m'appelle Mathis, j'ai 14 ans, je suis élève de 3eme...Comment me décrire ? J'ai les cheveux noirs, les yeux bleus, je suis métisse...Les filles disent que je suis beau garçon...mais j'avoue que je m'en fiche. J'aime le sport ; depuis 4 ans je fais du judo, j'avoue que cela me défoule...ça m'évite de taper sur les autres...Souvent, quand je me lève, j'ai envie de cogner...cogner sur les murs, cogner sur les portes, cogner sur les autres… Les murs de ma chambre le savent...Mais il faut dire que ma chambre est d'une laideur pas possible...Depuis, 4 ans, je vis dans un foyer...Je n'ai aucune intimité, je suis entouré de jeunes aussi malheureux que moi, quand ils ne sont pas cons. Mes parents ont quitté ce monde, il y a maintenant 4 ans. J'aurais préféré mourir avec eux, mais j'ai survécu, seul...Durant l'accident, je dormais...je me suis réveillé à l'hôpital, sans souvenirs, juste des douleurs et des fractures...et il me reste maintenant la solitude, la tristesse, et surtout la colère.

Aujourd'hui, la journée a mal commencé. Ça criait déjà à 8H dans les couloirs. Jessy avait cassé une vitre dans le réfectoire en lançant son cartable. Résultat, Bastien, l'éducateur de surveillance a piqué une crise et on s'en est pris tous plein la tête.
Puis, il est venu m'annoncer que j'étais convoqué à 10H chez la directrice du foyer. Pour une fois, je me demande ce que j'ai bien pu faire...En ce moment, je suis plutôt calme. En tout cas, je n'ai frappé personne, je n'ai rien cassé et au collège, tout va bien. C'est d'ailleurs là-bas que tout se passe le mieux. Quand je suis en classe, l'esprit concentré sur les cours et les exercices et que l'on me fiche une paix royale. Je suis bon élève, mais trop discret selon mes professeurs. Mais j'ai soi-disant du potentiel. Il faudrait que je sorte de ma coquille...Mais cette coquille me protège, je m'y sens bien…

10H...Madame LEBOIS est assise à son bureau. C'est une grande femme mince comme une baguette mal cuite, elle a les cheveux très courts, rouges, elle doit avoir une bonne cinquantaine d'années. Son visage est assez fripé pour son âge. Elle est toujours énervée et paraît aigrie…

Bref, j'y vais à reculons….

CHAPITRE 2

L'ANNONCE DE MADAME LEBOIS

« - Bonjour, Mathis, j'ai une bonne nouvelle à t'annoncer, j'espère que tu seras content, toi qui n'es jamais heureux et toujours en colère.
J'ai reçu un mail d'une personne, Madame MADESU, qui me disait être la sœur de ton père congolais. J'ai d'abord du mener une enquête pour m'assurer de son identité. Elle habitait au Congo dans un petit village. Elle n'avait plus de contact avec ta famille depuis plusieurs années et elle a appris la mort de ton père, il y a seulement quelques mois.

Mathis reste paralysé. Il ne sait pas quoi dire. Il ne sait pas si c'est une bonne nouvelle ou pas. Il n'a jamais imaginé avoir encore de la famille.

- Ta tante sera là à 11H. Tu vas aller passer quelques jours avec elle dans son appartement de St Cyprien. Cela vous permettra de vous connaître.

- Je ne veux pas y aller.

- Malheureusement je ne te demande pas ton avis, c'est comme cela.

Mathis sent la colère montée, il n'a pas envie de partir, pas envie de rencontrer cette inconnue.
Il se lève d'un seul coup, bouscule la chaise et s'enfuit dans le couloir, en criant :

- Je vous déteste !

Il part se cacher dans la cave sous l'escalier. C'est son refuge, là où personne ne pourra le déranger. Il reste assis, avec les araignées et leurs toiles, et il pleure…

Quelques minutes plus tard, ça frappe à la porte.

- Mathis, tu es là ? C'est Léa…

Elle pousse la porte et s'asseoit à côté de lui.

Mathis lui raconte ce qui s'est passé. Léa est sa meilleure amie.

- Ne t'inquiète pas, tout va bien se passer. Tu as de la chance, toi, tu as encore une personne de ta famille qui veut de toi. Et puis, tu ne pars que quelques jours, ensuite on se revoit.

Mathis essaie de se calmer mais il n'est pas convaincu. Il est juste fatigué.

CHAPITRE 3

LA RENCONTRE

11H...Je suis assis sur la balançoire dans le jardin et j'écoute de la musique. Une voiture noire se gare devant le foyer. Une femme, avec de longs cheveux tressés, un bandeau de couleurs, en descend. Sa robe est faite de milles nuances. Elle a l'air jeune.

Je reste dans mon coin à l'observer. La jeune femme échange avec un éducateur qui me désigne. Et voilà qu'elle se dirige vers moi avec un grand sourire...moi, je reste statique et je l'ignore.

« - Bonjour Mathis, BONI BA SANTE…

Je ne réponds pas, même si je comprends. La dernière fois que j'ai entendu ces mots, ils venaient de mes parents...Je suis ému mais je ne veux pas lui parler.

- Je m'appelle TIMBA. Je suis la sœur de ton père mais nous ne nous sommes pas vus depuis des années car j'étais encore enfant quand il est venu travailler en France. J'ai 23 ans.

C'est vrai qu'elle lui ressemble, mais je ne lui dis pas non plus.

- J'aimerais apprendre à te connaître, je suis désolée de ne pas être venue plus tôt. Nous allons partir quelques jours dans ma maison à St Cyprien et j'espère que nous allons bien nous entendre.

Je suis curieux mais je continue à rester silencieux. Je la suis en silence dans la voiture. Je fais un signe à Léa qui est sur les escaliers. Je suis triste de la quitter…

Nous prenons la route vers le Sud. De Metz à St Cyprien, il y a plus de 900 kms...ca va être long. Les premières 2H se font en silence. J'ai gardé mes écouteurs sur les oreilles. Timba roule et me regarde parfois sur le côté. Moi, je fais exprès de regarder le paysage.
Tout à coup, Timba m'est de la musique...malgré mes écouteurs, je l'entends...J'avoue qu'elle a plutôt bon goût. Elle a mis du rap américain et elle chantonne sur EMINEM. J'enlève mes écouteurs. Même moi, j'ai envie de chanter, c'est plus fort que moi, on a toujours eu le rythme dans la peau dans la famille.
Timba me sourit.

Je lui demande :

- Tu peux mettre le son plus fort…

L'ambiance se détend…Mais il reste encore 6H de route.

CHAPITRE 4

DECOUVERTE

Le trajet s'est bien passé. Timba m'a raconté son enfance avec mon père. Elle a peu de souvenirs car ils ont 20 ans d'écart. Elle avait 3 ans quand il est parti en France. Elle se souvient qu'elle le considérait comme un grand frère, il jouait avec elle à cache-cache, au loup, au poupée. Puis il est parti pour la France pour ses études. Le voyage était cher pour la famille et pour lui...Les années ont passé, il appelait ses parents mais ils sont décédés assez jeunes en raison de maladies. Timba a été recueillis par des amis. Elle a cherché à reprendre contact à ses 18 ans, mais elle ne le retrouvait pas. C'est la Préfecture de Metz qui l'a informée du décès par accident de son frère…

Je suis triste que mon père ne m'ait jamais rien dit sur sa famille africaine…

Nous arrivons enfin à St Cyprien après 10H de route. Le paysage est magnifique. J'aperçois au loin le sable, la mer bleue, le soleil qui se couche à l'horizon. La maison est à quelques mètres de la plage. Elle est assez grande, toute blanche, avec une piscine dans le jardin. J'ouvre la porte d'entrée avec Timba et j'aperçois sur les murs, des photos d'Afrique, des photos de mon père plus jeune, des photos de moi avec mes parents...J'ai envie de pleurer…
Timba vient vers moi et me prend dans ses bras...je ne sais pas quoi dire…

Je m'installe à l'étage dans une chambre qui donne sur la mer. C'est magnifique. Je suis fatigué. Je m'allonge sur mon lit et je m'endors sans m'en rendre compte.
Quand je me réveille, je sens le soleil qui tape dans la pièce. Je regarde l'heure, il est 10H30. J'ai dormi 10H…
Je sens une bonne odeur de cookies, de croissants et de chocolat chaud. Je descends. Timba a tout préparé et m'attend :

« - Bonjour Mathis, comment vas-tu ? Tu as bien dormi ?

- oui, comme un bébé. Je suis affamé. Au foyer, on prend juste du pain, du beurre et des fruits. Je n'ai pas mangé de croissants depuis une éternité !

- Alors, régale toi ! Ensuite, nous irons découvrir la ville, nager, faire du shopping et tout ce que tu souhaites faire.

Je ne sais pas quoi dire...Timba est sympa...Mais elle ravive des souvenirs douloureux et je ne veux pas m'attacher...après les gens meurent de toute façon.

La journée se passe super bien. Je ne me suis pas amusé ainsi depuis des années.
Le soir, nous mangeons et Timba sort des albums de photographies, elle apporte une peluche et m'explique que c'était celle de mon père quand il était enfant. Elle me la donne.

Les jours passent vite. Nous apprenons à nous connaître, mais j'ai du mal à parler. Je sais que ces moments vont avoir une fin et que je vais devoir retourner au foyer...avec ses bruits, ses jeunes et ses cons. Et le jour du retour arrive.

CHAPITRE 5

LA FUITE

Je suis en colère...Nous reprenons la route en silence. Je sais que nous allons nous quitter et que la vie va redevenir comme avant. Pour moi, retour au foyer et pour Timba, retour en Afrique…
Je suis triste, j'ai mal au coeur…
Timba n'a pas l'air très bien non plus...On écoute de la musique…

« - Tu sais Mathis, j'ai été heureuse de te rencontrer...tu es un garçon formidable...

- Ouais, tellement formidable que mes parents sont morts…

- Mathis, tu sais que ce n'est pas ta faute…

- Je m'en fous…

Je suis triste, je me sens seul. Je suis en colère, j'ai envie de frapper...La voiture s'arrête à un feu rouge...et j'ouvre la porte et je m'enfuis…Je cours, durant de longues minutes, sans regarder derrière moi. Vers 3H du matin, j'arrive devant les grilles du foyer. Il n'y a pas un bruit...Je pousse la porte sur le côté, elle n'est jamais fermée et je rejoins ma cachette secrète, ma cave sous l'escalier. Je pleure, de colère, de tristesse...et je m'endors….

Je suis réveillé vers 7H du matin par des bruits dans les couloirs et des sirènes de police. J'entends les adultes discuter, je comprends qu'on me recherche. J'entends Madame LEBOIS dire :

« - Ca ne m'étonne pas , ils sont tous pareils, que des sales gosses.

J'ouvre la porte brusquement et j'hurle :

- Vieille peau, si on est comme cela, c'est parce que vous êtes méchante et que ce foyer est horrible !

Je reçois une gifle monumentale de sa part. Et là, sans que je ne comprenne quoi que ce soit...je vois Madame LEBOIS être repoussée violemment et j'entends la voix de Timba :

- Je vous interdis formellement de toucher MATHIS. Je ne le laisserai pas une minute de plus ici avec vous.

Les policiers n'osent plus bouger car ils ne comprennent pas ce qui se passe.
Moi, je me jette dans les bras de Timba et j'éclate en sanglot. Je suis rejoint pas Léa qui me serre également.

Madame LEBOIS se relève et nous lance :

- Garde-le, gardez-les tous puisque vous pensez qu'ils en valent la peine, ces morveux !

CHAPITRE 6

NOUVELLE VIE

Après l'incident, Madame LEBOIS a reçu la visite d'une enquêtrice et bizarrement, elle a quitté le foyer au bout de quelques jours.
Timba a de son côté rempli des papiers pour m'accueillir, d'abord les week-end et les vacances afin ensuite de m'adopter. Et la super nouvelle, c'est qu'elle a décidé de faire aussi la même chose pour Léa !
On ne se quittera pas…

On a appris à se connaître, à vivre ensemble...et moi, j'ai appris à me calmer. Le judo me fait du bien et je vais aussi régulièrement chez Catherine, la psychologue…

Ah oui, nous vivons depuis 4 mois à St Cyprien. Je me réveille chaque jour avec la mer devant mes yeux et je pars marcher avec Léa sur la plage pendant que Timba nous prépare des spécialités congolaises.

Je suis moins en colère contre moi, contre la vie...

Jessy, Théo, Dzenan, Ethan, Evan, Julia, Mathilde, Manon, Tya, Cipriano et Britany.

Et moi, Catherine, leur professeure.